

L'écoconception : Quand le théâtre au collégial devient moteur d'écoresponsabilité

Roxanne Martin
CRILCQ, Collège André-Grasset

Au théâtre, les départements des costumes et des décors figurent souvent parmi les plus polluants d'une production. Depuis longtemps, les contraintes budgétaires ont poussé les concepteur·rices de costumes à réutiliser et à modifier les vêtements de scène pour de nouvelles productions, tandis que les décors, une fois les représentations terminées, finissaient majoritairement à la décharge. Ce gaspillage de ressources a récemment été dénoncé et des initiatives écoresponsables, regroupées sous le terme d'écoconception, commencent à se développer dans les théâtres de la province. Ce concept vise à repenser les pratiques en scénographie dans une optique durable, favorisant l'émergence de nouveaux modes de création pour les concepteur·rices de décors.

Les changements climatiques inciteront les créateur·rices à concevoir, à fabriquer et à réemployer les objets scéniques selon les principes de l'économie circulaire. Cet article vise non seulement à expliciter cette approche, qui s'imposera probablement comme une norme dans nos institutions, mais également à présenter la démarche entreprise par mes collègues, professeur·es de théâtre au collégial, et moi-même pour promouvoir un théâtre écoresponsable. Bien que nos actions se déroulent à une échelle plus modeste que celles des grands théâtres professionnels, elles témoignent d'une volonté concrète d'adopter des pratiques durables.

Depuis 2011, j'ai le privilège d'enseigner la littérature et le théâtre au Collège André-Grasset à Montréal. Depuis trois ans, j'ai également la chance de donner l'un des derniers cours de théâtre encore offerts dans le cadre de la formation générale à

l'échelle du réseau collégial. Ce cours, accessible à tous·tes les étudiant·es du collège, quel que soit leur programme, les initie à la création d'un spectacle de théâtre. Chaque groupe est réparti en différents corps de métiers : éclairage, son, décor, costume, direction de production, mise en scène et jeu. Dans les deux premières semaines du cours, le texte est collectivement choisi et la pièce sera présentée à la fin de la session.



Figure 1. Don Diègue dans *Le Cid maghané* de Réjean Ducharme, novembre 2024.
Crédit photo : Roxanne Martin.

En moyenne, quatre productions sont mises en scène entre les semaines 11 et 14, dans la salle Lise-Guèvremont, chaque groupe donnant deux représentations devant famille et ami·es.

Le Collège André-Grasset est l'un des premiers cégeps à avoir obtenu la certification Cégep Vert du Québec par ENvironnement JEUnesse en 2006 et s'est vu décerner à plusieurs reprises des mentions spéciales du jury, notamment pour sa gestion exemplaire des matières résiduelles. Depuis près d'un an, mes collègues et moi avons amorcé une réflexion sur des pratiques plus écoresponsables dans le domaine du théâtre. Nous avons commencé par des gestes simples, visant à éliminer certaines habitudes

polluantes. Par exemple, les billets autrefois imprimés sur du papier lustré ont été remplacés par des billets numériques et les programmes sont désormais accessibles en ligne par un code QR.



Figure 2. Affiche de *Cheech* de François Létourneau, avril 2024.
Crédit affiche : les étudiant·es du Collège André-Grasset.

Au cours des derniers mois, notre équipe – composée des professeur·es Sophie Bouliane, Gabrielle Caron et Daniel Desparois, et de l’animatrice en théâtre Raphaëlle Guérin, qui coenseigne avec nous – s’efforce de réduire son empreinte environnementale. Nos discussions se concentrent particulièrement sur l’impact écologique du département des décors, dans le but d’adopter des solutions concrètes et durables.

Écoconception

Au Collège, quatre ou cinq productions théâtrales sont souvent préparées simultanément. Tous les spectacles doivent coexister dans les mêmes locaux, sans oublier les nombreuses autres activités du Collège qui s'y tiennent également. Chaque session, le processus repart à zéro avec de nouvelles personnes de la communauté étudiante. Beaucoup ignorent tout du travail d'un·e concepteur·rice, n'ont jamais tenu un marteau, ni ouvert un pot de peinture. Cette inexpérience entraîne un gaspillage important que nous nous efforçons de réduire. Pour cela, nous cherchons à mieux outiller les étudiant·es, non seulement pour les rendre autonomes, mais aussi pour les sensibiliser aux impacts environnementaux de leurs actions.

Nous avons donc élaboré des listes de tâches claires pour chaque département, intégrant progressivement une politique environnementale. Cette démarche s'inscrit dans le principe de l'écoconception, tel que défini par Yanick Le Guiner, designer spécialisé en écodesign et auteur principal d'un [guide méthodologique](#) (2018) inspiré de l'expérience du [Festival d'Aix-en-Provence](#). Selon Le Guiner, l'écoconception « vise, dès la conception [d'un spectacle], à prendre en compte l'ensemble du cycle de vie [d'une production] en minimisant les impacts environnementaux » (Le Guiner, 2021 : 20). Au Collège, nous avons rapidement compris que gérer notre empreinte environnementale nécessitait bien plus que la simple réduction des déchets : il fallait réfléchir à l'ensemble du cycle de vie de nos productions.

Le Guiner identifie cinq étapes dans ce cycle. En nous appuyant sur la version 2.0 de son [guide méthodologique](#) (2021) ainsi que sur divers articles (Anonyme, 2023 ; Beer, 2021 ; Pantouvaki, 2021), nous avons entrepris d'évaluer nos pratiques actuelles. L'objectif était de déterminer ce que nous faisons bien, ce que nous faisons mal et quelles actions devraient être priorisées pour améliorer notre démarche écoresponsable.

En amont

Le *Guide* souligne d'abord l'importance de sensibiliser les équipes à l'interne dès les premières étapes. Au Collège, cette démarche est déjà bien amorcée : la direction est particulièrement sensibilisée à la cause environnementale, notamment grâce à l'achèvement récent de son premier bilan carbone. À la lumière de ce bilan, le Collège met en avant plusieurs réussites, notamment l'amélioration de l'efficacité énergétique grâce à divers travaux sur les infrastructures, ainsi que l'adoption majoritaire des transports collectifs par les étudiant·es. Des efforts restent néanmoins à fournir pour encourager davantage l'usage du vélo au sein de la communauté collégiale et pour trouver un partenaire en vue de l'approvisionnement en vaisselle compostable pour la cafétéria. Du côté de l'enseignement, nous avons constaté que notre façon de travailler générait une quantité importante de déchets, en contradiction avec les efforts environnementaux du Collège. Pour y remédier, Raphaëlle Guérin et moi-même avons lancé une initiative

d'écoconception, avec le soutien enthousiaste des autres enseignant·es. Ensemble, nous nous sommes engagés dans une démarche visant à rendre le cours de théâtre plus écoresponsable.

Chaque session, il revient à l'animateur·rice en théâtre et aux professeur·es de sensibiliser les étudiant·es, particulièrement ceux qui travaillent au sein de l'équipe responsable des décors, dès la conception de la maquette. Il est parfois surprenant de constater que certain·es jeunes de 18 ou 19 ans ne sont pas aussi sensibilisé·es à la crise climatique et à la transition écologique qu'on pourrait l'imaginer. C'est là que l'école joue un rôle clé : initier et éduquer les étudiant·es sur l'importance de préserver la planète.



Figure 3. Maquette de la pièce *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, avril 2023.
Crédit photo : Roxanne Martin.

Rose Carine Henriquez, dans son article « Adopter le réflexe écoresponsable », rapporte les propos de la cofondatrice d'ÉcoscénO, Caroline Voyer, qui affirme que la prise en compte de l'écoresponsabilité au théâtre « développe une autre forme de créativité, qui vient avec un sentiment de satisfaction » (Henriquez, 2023). Voyer insiste sur la nécessité de lier les gestes artistiques aux remises en question, même si ces dernières sont parfois difficiles.

Depuis toujours, la créativité théâtrale s'est nourrie de contraintes : de temps, d'espace et de budgets. Aujourd'hui s'ajoute la contrainte environnementale qui, à son tour, peut devenir une source d'innovation et peut développer de nouvelles façons de créer.



Figure 4. Décor de la pièce *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, avril 2023.
Crédit photo : Roxanne Martin.

Étape 1 : les matières premières

Dans une démarche écoresponsable, une fois la maquette et l'idéation des décors soumises à l'équipe de production, il importe de déterminer les matières premières nécessaires pour concrétiser la vision des scénographes. Les étudiant·es, souvent peu familiar·ères avec les options disponibles, sont accompagné·es dans cette réflexion par les professeur·es et l'animateur·rice en théâtre. Dans un cadre professionnel, cette responsabilité incomberait habituellement à la personne qui assume la direction de production.

L'équipe de conception doit veiller à ce que les matériaux choisis soient réutilisables ou recyclables lorsque leur cycle de vie arrivera à son terme. L'écoconception met également l'accent sur l'utilisation de ressources déjà disponibles, un principe que Le Guiner qualifie d'éléments standards, soit « les pièces [du] décor qui pourraient être réutilisées telles quelles lors d'une prochaine production » (Le Guiner, 2021 : 8). Au Collège, sont conservés dans un entrepôt plusieurs éléments standards, tels que des escaliers, des chaises ou des chariots. Les concepteur·rices doivent donc intégrer ces ressources, ce qui implique parfois de faire des compromis.



Figure 5. Maquette de *Cheech* de François Létourneau, avril 2024. Crédit photo : Roxanne Martin.

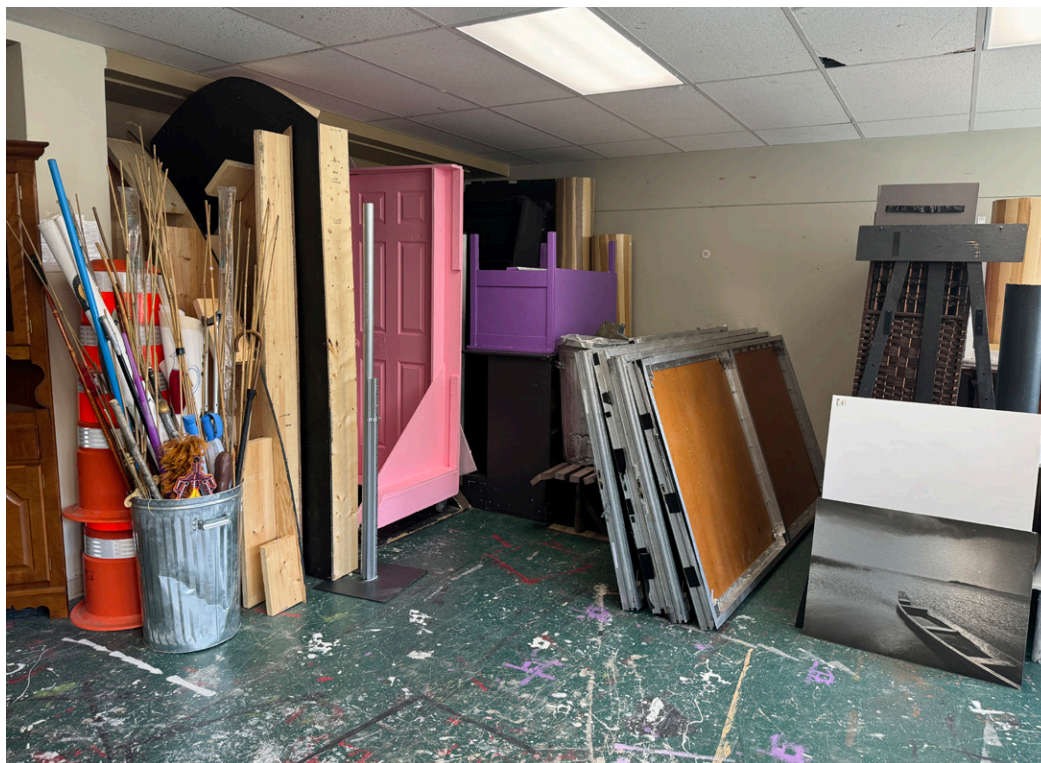


Figure 6. Entrepôt des décors, Collège André-Grasset, 2024. Crédit photo : Roxanne Martin.

Les pièces standardisées ne correspondent pas toujours à leur vision initiale, mais elles peuvent être modifiées pour s'en rapprocher. De cette manière, certains éléments de décor sont utilisés dans plusieurs productions au cours d'une même session.



Figure 7. Montage de *Cheech* de François Létourneau, avril 2024. Crédit photo : Roxanne Martin.

Le budget alloué à chaque production est de 500 \$, ce qui limite les possibilités d'extravagance. Avec l'augmentation marquée du prix des matériaux, notamment du bois, ces contraintes poussent à redoubler d'imagination dans le choix des matières.

Étape 2 : la fabrication

Le principal défi de la fabrication, que ce soit dans notre école ou dans les théâtres professionnels, est d'éviter le gaspillage. En 2019 dans *La Presse*, Jean Siag rapportait, dans son article « Empêcher les décors de prendre le bord », que « [c]haque année, ce sont plus de 30 000 tonnes de décors de théâtre, de plateaux de télévision et de cinéma qui finissent dans des sites d'enfouissement » (Siag, 2019). Pour limiter ce gaspillage, il est essentiel de calculer avec précision la quantité de matières premières nécessaires, afin d'éviter les surplus et les pertes lors des coupes.

Dès le stade de la fabrication, il faut également anticiper le démontage des décors. Comme le mentionne Le Guiner, il importe de « raisonner [la] réversibilité des assemblages » (Le Guiner, 2021 : 8). Il nous faudra donc privilégier l'utilisation de vis plutôt que de clous, d'éviter les colles non biodégradables et les peintures toxiques.

Étape 3 : l'utilisation du décor

L'utilisation d'un décor dans une production théâtrale peut s'étendre sur plusieurs semaines ou mois, ou même des années pour certains spectacles. Dans ce contexte, les concepteur-rices doivent garantir la durabilité des décors, tout en évitant autant que possible de devoir les renvoyer à l'atelier.

Cependant, la réalité du Collège est bien différente : chaque spectacle ne compte que deux représentations. La priorité n'est donc pas la longévité des décors, mais plutôt la réduction de la surconsommation et du gaspillage, surtout avec quatre ou cinq productions présentées dans un même mois. Pour cela, il est crucial de sélectionner des matériaux pouvant être rapidement réutilisés. Par ailleurs, les éléments standards construits par les étudiant-es, tels que des tables, des bancs ou des lampes, doivent être conçus pour servir dans les productions futures.



Figure 8. Décor de *Code 99* de François Archambault, décembre 2024. Crédit photo : Roxanne Martin.

La courte durée d'utilisation de nos décors reste néanmoins une difficulté majeure. Rose Carine Henriquez souligne que le principal obstacle à la transition écologique dans les théâtres est « le rythme rapide des productions théâtrales. Elles s'enchaînent à une vitesse qui ne permet pas de défaire complètement les vieux automatismes » (Henriquez, 2023). Elle recommande alors de « produire mieux, mais aussi de produire moins » (Henriquez, 2023). Dans notre cas, réduire le nombre de productions mettrait en péril la survie du cours, ce qui semble difficilement envisageable. Il est tout à fait possible d'aspirer à une amélioration qualitative et réfléchie de sa production.

Étape 4 : la distribution

Les enjeux liés à la distribution concernent principalement les spectacles en tournée, un aspect qui touche très peu de productions. Seul le spectacle participant au concours intercollégial de théâtre doit prendre en compte les contraintes liées au transport et au stockage des éléments scéniques. Je n'approfondirai donc pas davantage cette étape. Cependant, pour les théâtres professionnels qui organisent des tournées, cette contrainte supplémentaire doit être intégrée au processus de création dès l'élaboration du cycle de vie des décors.

Étape 5 : la fin de vie

Comme cela a été mentionné à l'étape 2, il faut réfléchir à la fin du cycle de vie du décor en s'assurant qu'il est facilement démontable. Plus un décor peut retrouver son état initial ou voir certains de ses éléments réutilisés pour d'autres productions, plus il s'inscrit dans une démarche d'économie circulaire.

L'objectif à long terme de l'écoconception est d'atteindre le zéro déchet. Bien que cet idéal puisse sembler difficilement atteignable, il est important de progresser petit à petit dans cette direction. Lors de nos dernières productions, nous avons tenté de réduire ce qui était jeté. La plupart des éléments ont été entreposés dans nos locaux. Les pertes concernaient surtout les retailles de bois, les restes de peinture et les découpes de tissu inutilisées.

L'approche de l'écoconception doit profondément changer notre pratique, en nous incitant à travailler en amont pour faire des choix de matières premières favorisant la réutilisation.



Figure 9. Entrepôt des décors, Collège André-Grasset, 2024. Crédit photo : Roxanne Martin.

Recyclage contre réemploi

Pendant longtemps, les notions de « recyclage » et de « réemploi » étaient perçues comme des synonymes. Cependant, au cours de la dernière décennie, les préoccupations environnementales croissantes des institutions culturelles et éducatives ont conduit à une redéfinition de ces termes, en établissant des distinctions claires entre eux.

Tous·tes les expert·es en écoconception s'accordent pour prioriser le réemploi des matériaux, en ne proposant le recyclage qu'en dernier recours. Le recyclage, en effet, « transforme un matériau » (Fohr, 2021 : 187), souvent à grands frais, tant sur le plan financier que sur le plan énergétique. En revanche, le réemploi est une démarche plus écologique, car il « modifie la fonction de ce matériau sans transformation » (Fohr, 2021 : 187). Ainsi, nous devons privilégier autant que possible le réemploi, qui reste une solution plus durable et respectueuse de l'environnement.

Économie circulaire : cycle de la réutilisation ou le réemploi

Dans la logique de l'économie circulaire, la fin de vie des matériaux marque le début d'une nouvelle vie. L'Agence française de la transition écologique (ADEME) définit l'économie circulaire comme « un système économique d'échange et de production qui, à tous les stades du cycle de vie des produits, vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à diminuer l'impact sur l'environnement » (Le Guiner, 2021 : 20). L'écoconception, bien qu'appliquée ici au théâtre, peut s'étendre à la construction

au sens large. Elle repose sur le principe d'une amélioration continue, visant à réduire l'impact environnemental à chaque cycle de vie d'une production.

Cela commence par l'offre : repérer et utiliser les éléments déjà disponibles ou privilégier l'achat de matières premières durables. Ensuite vient la gestion de la demande : adopter des comportements écoresponsables, notamment par le réemploi. Enfin, le cycle se termine par la gestion des déchets, avec des pratiques comme le recyclage. Selon cette approche, chaque session, mes collègues et moi devons chercher à améliorer l'efficacité de nos actions écoresponsables, en intégrant ces principes dans toutes les productions.

Mesurer les progrès pour une amélioration continue

De nombreux organismes recommandent de compiler les données des actions prises pour mesurer les résultats d'un cycle à l'autre. Par exemple, pour atteindre un niveau de base dans la production durable, le *Theatre Green Book* propose de « s'assurer que 50 % de tous les matériaux proviennent de sources réutilisées ou recyclées [et que] 65 % d'entre eux auront une vie future, grâce au stockage ou à la réutilisation » (Dillon, 2024 : 5). Nos estimations montrent que nous respectons déjà ces deux objectifs, bien que davantage par souci d'économie que par réelle démarche écoresponsable. Cependant, nous manquons de données précises sur certains aspects de notre fabrication qui pourraient avoir un impact environnemental significatif, comme la peinture utilisée, la provenance des matériaux ou encore les modes de livraison.

Planification et achats responsables

Caroline Clément, gestionnaire des événements chez PHI, illustre bien cette démarche en déclarant : « On a mis en place une politique écoresponsable. De là découle notre politique d'achat ; c'est un souci de développement durable qui va jusque dans nos partenariats avec les fournisseurs, question de voir comment ça s'inscrit dans une économie circulaire » (Elawani, 2020 : 24). Bien que les délais serrés nous poussent souvent à privilégier la rapidité, il devient impératif de mieux prévoir et planifier nos achats en favorisant les livraisons groupées pour limiter les trajets, en réduisant les achats impulsifs, notamment sur des plateformes comme Amazon et en privilégiant les fournisseurs locaux, alignés avec nos valeurs écoresponsables. Ces efforts, bien que parfois contraignants, permettront d'inscrire nos pratiques théâtrales dans une démarche véritablement durable, tout en respectant les principes de l'économie circulaire.

Certains théâtres mettent de l'avant leurs efforts écoresponsables avec fierté. Par exemple, le Nouveau Théâtre Expérimental (NTE) soulignait sur sa page Facebook, le

17 mai 2024, les initiatives mises en place pour respecter les étapes du cycle de vie de l'écoconception :

Depuis 2019, le NTE produit ses spectacles de manière écoresponsable, en collaboration avec la super équipe d'Écoscéno ! Pour la création de *Rires*, présenté [sic] du 9 avril au 4 mai derniers à Espace Libre, tous les membres de l'équipe, y compris les interprètes, ont reçu une formation en écoconception. Afin de concevoir le décor de manière écoresponsable, nous avons privilégié les prêts et la location. En ce qui a trait aux éléments de décor que nous avons dû construire, nous avons pris soin d'utiliser du bois certifié et des peintures écologiques. Enfin, à la fin des représentations, tous ces différents éléments ont été redistribués afin de leur offrir une seconde vie ; il n'y a eu aucun déchet (Anonyme, 2024).

Le NTE a choisi des matières premières écologiques, utilisé une peinture non toxique dans la fabrication de ses décors, et favorisé le réemploi par le prêt, la location et la redistribution des éléments à la fin du cycle de production.

Anne-Catherine Lebeau, cofondatrice et directrice d'Écoscéno, rappelle avec justesse : « On doit penser à la mutualisation des ressources. [...] Il faut récupérer les matériaux qui ont un grand potentiel de réemploi et les remettre en vente à moindre prix pour d'autres productions » (Elawani, 2020 : 20). Cette mutualisation, qu'il s'agisse de matières premières ou d'éléments standards prêts à être réemployés, permet de transformer nos décors sans avoir un impact majeur sur l'environnement tout en réduisant les déchets.

Inspirés par les modèles proposés par des organisations comme Le Grand Costumier, l'Espace Costume ou encore Écoscéno, qui offrent des éléments à louer ou à vendre à des prix abordables, nous avons instauré une mutualisation des propres accessoires et éléments standards. Le projet consiste, dans un premier temps, à répertorier l'inventaire de l'entrepôt des décors et du costumier du Collège. Dans un second temps, nous souhaitons collaborer avec les autres cégeps offrant des formations en théâtre et d'autres organismes, afin de créer un réseau d'échange et de partage des ressources. L'empreinte carbone liée aux déplacements sera bien sûr prise en compte. Nous privilégierons donc les collèges situés à proximité ainsi que les organismes bien établis dans notre quartier, comme la Tohu. Cette initiative sera officiellement lancée à l'automne 2025.

En 2024, l'animatrice en théâtre et moi avons pris contact avec Écoscéno afin de pousser encore plus loin la démarche écoresponsable. Lors d'une rencontre avec Anne-Catherine Lebeau, nous avons échangé sur nos pratiques actuelles et identifié le chemin qu'il nous reste à parcourir. À l'instar du NTE et de Duceppe, tous·tes les employé·es gravitant autour de la salle de spectacle du Collège ont suivi une formation de dix heures offerte par Écoscéno. Cette expérience leur a permis d'approfondir leurs connaissances sur certains aspects clés, tels que le choix de matières premières écologiques et de fournisseurs responsables, les méthodes d'assemblage favorisant la réutilisation, ainsi que l'utilisation d'un fichier Excel pour collecter des données, mesurer les résultats et transmettre ces apprentissages aux groupes suivants.

Cette formation a sensibilisé l'équipe à l'importance de la collaboration, tant entre le Collège et son quartier qu'entre notre cours de Français-Théâtre et les programmes de théâtre des autres cégeps. Mais, surtout, elle a renforcé les liens entre les différents départements et corps de métiers du Collège. Quelques semaines à peine après la formation, le Programme d'arts, lettres et communication et le Département de français ont commencé à travailler de concert avec les employé·es des ressources audiovisuelles de la salle de spectacle, le personnel des ressources matérielles et le conseiller pédagogique responsable des technologies de l'information et des communications (TIC). Aujourd'hui, des personnes aux expertises variées collaborent avec enthousiasme, partageant leurs connaissances et leur volonté de promotion d'une démarche plus écoresponsable auprès de leurs collègues et des étudiant·es.

*

Nous sommes donc à cette étape cruciale : mieux nous outiller pour réduire notre empreinte environnementale, sensibiliser nos étudiant·es à l'importance de leurs gestes quotidiens et viser, dans un avenir rapproché, l'objectif ambitieux du zéro déchet en matière de décors.

Dans cette optique, nous poursuivons nos démarches en réfléchissant à la manière de transformer cette nouvelle contrainte en véritable moteur créatif. L'objectif est de permettre à nos étudiant·es de continuer à exprimer librement leur créativité dans le cadre de leurs cours de théâtre, tout en respectant les principes d'écoconception.

Bibliographie

ANONYME (2023), « Manifeste de l'éco-scénographie / Declaration of eco-scenography », Paris, Union des scénographes, 4 janvier (consulté le 16 février 2025).

ANONYME (2024), « Écoconception », page Facebook du Nouveau Théâtre Expérimental, 17 mai (consulté le 2 février 2025).

BEER, Tanja (2021), « Ecoscenography », *Theatre and Performance Design*, vol. 7, n^{os} 3-4, p. 149-151 (consulté le 16 février 2025).

DILLON, Paddy (2024), *Theatre Green Book*, version beta.3, Londres, Buro Happold and Renew Culture Ltd (consulté le 2 février 2025).

ELAWANI, Ralph (2020), « En finir avec l'engagement en carton-pâte ou L'ère de l'écoconception », dans Raymond BERTIN (dir.), « Engagement et éc(h)o », *Jeu*, n^o 176 (3), p. 19-24.

FOHR, Romain (2021), « Concevoir un décor écoresponsable au cinéma et au théâtre », dans *Double jeu*, Pressions universitaires de Caen, n^o 18, p. 185-198.

HENRIQUEZ, Rose Carine (2023), « Adopter le réflexe écoresponsable », *Le Devoir*, 25 mars (consulté le 2 février 2025).

LE GUINER, Yanick (2018), *Eco conception aux Ateliers du Festival: le guide méthodologique*, version 1.0, octobre, Festival D'Aix-En-Provence et Pôle Éco Design (consulté le 2 février 2025).

LE GUINER, Yanick (2021), *Eco conception de décors d'opéra, de théâtres et autres scénographies: le guide méthodologique*, version 2.0, septembre, Festival D'Aix-En-Provence et Pôle Éco Design (consulté le 2 février 2025)

PANTOUVAKI, Sofia, Ingvill Fosshiem & Susanna Suurla (2021), « Thinking with costume and material: a critical approach to (new) costume ecologies », *Theatre and Performance Design*, vol. 7, n^{os} 3-4, p. 199-219 (consulté le 16 février 2025).

SIAG, Jean (2019), « Empêcher les décors de prendre le bord », *La Presse*, 27 septembre, p. ARTS ET ÊTRE 1 (consulté le 2 février 2025).

Notice

Roxanne Martin est professeure de théâtre et de littérature au Collège André-Grasset (Montréal). Elle s'intéresse au costume et à la scénographie québécoise depuis plusieurs années. Elle s'est attardée d'abord au travail du peintre Alfred Pellan comme scénographe et concepteur de costumes. À ce sujet, elle a contribué à deux ouvrages, *Alfred Pellan. Le rêveur éveillé* (MNBAQ, 2013) et *Pellan & Shakespeare : le théâtre des rois* (MMAQ, 2017), tirés de deux expositions sur le travail du peintre. Elle a signé les éléments consacrés à la scénographie dans l'ouvrage *Le théâtre contemporain au Québec 1945-2015* (PUM, 2020), sous la direction de Gilbert David. Puis, dans le cadre de son doctorat, elle s'est intéressée à l'approche du vêtement de scène de François Barbeau et de sa vision du métier de concepteur de costumes (Université Laval, 2018). Une monographie tirée de sa thèse de doctorat a été publiée à l'automne 2024 (PUM).